

CRIS DE L'ABONNEMENT
Edition Quotidienne.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...

Le Numéro Cinq Sous

CRIS DE L'ABONNEMENT.
Edition Hebdomadaire.
POUR LES ETATS-UNIS...
POUR L'ETRANGER...



L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRATURE. PRO ARIS ET FOCIS SCIENCES, ARTS.

1er Septembre 1872. NOUVELLE-ORLEANS, MARDI, 1er FEVRIER 1910. 83me Année

LA SEINE CONTINUE À BAISSER.

La situation commence à s'améliorer à Paris.

Paris, 31 janvier.—Le mal à minuit le niveau de la Seine a baissé lentement, mais régulièrement, à raison d'un centimètre environ par heure.
Le temps se maintient au beau, la température est plus froide, et tout permet d'espérer que dans trois ou quatre jours la circulation sera rétablie dans la plupart des quartiers inondés.
Dans le voisinage de la gare St-Lazare où la situation était particulièrement critique, tout danger immédiat parait écarté.
De nombreuses équipes d'ouvriers sous la direction d'ingénieurs de la ville sont occupées à l'érection de voûtes de soutènement qui, espérons-le, préviendront l'effondrement des rues et des bâtiments.
Les autorités, à l'heure actuelle, ont fait leurs efforts au point de vue de la distribution de l'électricité et il s'écoulera probablement une quinzaine de jours avant que la distribution du courant puisse fonctionner régulièrement.
Le Dr Roux, chef de l'Institut Pasteur, et de nombreux experts en la matière ont tenu, hier soir, une conférence en vue de discuter les mesures à prendre pour procéder le plus rapidement et dans les meilleures conditions possibles au nettoyage et à la désinfection de la ville. Le danger principal parait maintenant résider dans la contamination de l'eau potable par la décharge des égouts. Les habitants des quartiers inondés ont été officiellement avisés de ne pas récupérer leurs appartements avant que ceux-ci n'aient été complètement désinfectés. Il leur est en outre recommandé de faire couler l'eau employée à la consommation.
A mesure que le limon déposé dans les maisons au retrait des eaux est enlevé par les ouvriers de la voirie une couche de chaux est appliquée sur les murs et sur les planchers, mesure qui, espérons, suffira à prévenir une épidémie.
Le Dr Debouvo, doyen de l'Académie de médecine, envisage la situation avec un certain optimisme. Il est de ce que grâce aux précautions prises les émanations pestilentielles ne sont pas à redouter, et que le seul danger qui véritablement menace la population de Paris est celui de voir séclater une épidémie de fièvre typhoïde. Il recommande en conséquence aux autorités et aux habitants de prendre les mesures indispensables en pareil cas, mesures qui, si elles sont strictement appliquées, atténueront le danger.
Des prières publiques sont dites dans toutes les églises de Paris. Hier après-midi l'image de Ste-Geneviève, sainte patronne de la ville a été portée en procession solennelle dans les districts inondés de la rive gauche.
Le "Gil Bl" propose aujourd'hui aux autorités municipales de frapper une médaille qui portera le nom de "Médaille de Paris" et qui sera décernée aux individus qui par leur conduite héroïque se sont distingués pendant l'inondation.
Les messages de sympathie et les contributions financières affluent à Paris. Les sommes suivantes ont été remises aujourd'hui aux fonds de secours en faveur des inondés par l'Armée-Océanographique de l'ambassade américaine: de la Standard Oil Company, \$10,000; de Speyer et Cie., banquiers à New York, \$10,000; de Frank J. Gould, New York, \$5,000.
Les quartiers inondés sont gardés militairement et le resteront jusqu'à ce que les conditions normales aient été rétablies. Les soldats ont reçu l'ordre de tirer à vue sur tout individu surpris en flagrant délit de vol. Cette consigne a été mise à exécution la nuit dernière. Trois apaches ont été fusillés par des soldats et deux autres ont été

accident de chemin de fer en France.
Savigny-sur-Orge, France, 31 janvier.—Deux trains de voyageurs ont fait collision ce jour d'hui près de cette ville. Vingt sept personnes ont été blessées. On attribue cet accident à l'engorgement du trafic causé par les récentes inondations.
BRACONNAGE.
Honolulu, 31 janvier.—Le capitaine américain "Thomson" a depuis quelques jours dans la parage des îles Midway à la recherche des briconneurs japonais qui depuis quelques semaines se livrent au massacre des oiseaux, dont ils revendent les plumes avec de fructueux profits sur les marchés de Tokio.
La plupart des pêcheurs japonais de l'archipel se livrent à ce braconnage auquel le gouvernement américain est décidé à mettre un terme.
L'enquête sur le Truit de la viande.
Chicago, 31 janvier.—Le Grand Jury fédéral a repris aujourd'hui son enquête sur les méthodes employées par le "Truit de la Viande".
Le premier témoin entendu dans la matinée a été M. Ralph Crews, avocat-conseil de la National Packing Company.
Quatre employés de Swift et Cie ont aussi été interrogés par le Grand Jury.
Collision sur la ligne de l'Illinois Central.
Union City, Tenn., 31 janvier.—Un train express de la ligne Illinois Central a fait collision ce matin avec un train de marchandises près de la gare de Rivers, Tenn.
Les deux locomotives ont été démolies et plusieurs employés blessés.
Les voyageurs ont été quittes pour la peur.
Bonnes nouvelles du sénateur Galbraith.
Atlantic City, N. J., 31 janvier.—La santé du sénateur des Etats-Unis Galbraith, du Texas, continué à s'améliorer.
Le bruit courait qu'il avait l'intention d'abandonner son siège au sénat, mais ces rumeurs ont été démenties.
Le sénateur, auquel un repos a été ordonné à la suite d'une prostration nerveuse, se tient au courant de tout ce qui se passe à Washington.

Le croiseur "Obateau-Renaud" est reboué.
Tanger, 31 janvier.—Le croiseur français "Obateau-Renaud" qui s'était échoué hier après-midi à vingt milles à l'ouest du Cap Spartel a été reboué ce matin.
Les avaries du navire ne sont pas graves et l'on espère qu'il pourra regagner l'ouïon par ses propres moyens.
Le mécontentement en Océanie.
Tokio, Japon, 31 janvier.—Des dépêches de Séoul, Corée, annoncent que la population de la province de Phang-nan s'est révoltée contre le joug japonais. Vingt fermiers japonais habitant la région ont été assassinés par les rebelles.

Le docteur Cook n'est pas à Eberbach.
Frankfort, 31 janvier.—Le directeur du Sanatorium Reggenau à Eberbach a formellement démenti aujourd'hui les rumeurs suivant lesquelles le Dr Frederick A. Cook, de New York, serait en traitement dans cet établissement.
Consul américain arrêté par un vagabond.
Managua, Nicaragua, 31 janvier.—M. Caldera, vice-consul des Etats-Unis à Managua, a été arrêté la nuit dernière au moment où il rentrait à son domicile, par un vagabond qui, un couteau à la main, lui a demandé la bourse ou la vie. M. Caldera, sans le laisser intimider, a sorti son revolver et ce qui a mis en fuite le malfaiteur.

Accident de chemin de fer en France.
Chattanooga, Tenn., 31 janvier.—Le Département de la Guerre a formé le plan de creuser des puits dans le Parc Chickamauga pour fournir de l'eau aux camps militaires qui seront établis là pour les manoeuvres d'été prochain.
Valaheun désemparé.
Honolulu, 31 janvier.—Le capitaine américain "Thomson" a depuis quelques jours dans la parage des îles Midway à la recherche des briconneurs japonais qui depuis quelques semaines se livrent au massacre des oiseaux, dont ils revendent les plumes avec de fructueux profits sur les marchés de Tokio.
Rien que journaliste.
Des amis avaient pressé "notre oncle" de faire partie de la franc-maçonnerie. L'un d'eux reçut cette réponse:
Monsieur,
N'attribuez mon long retard à répondre à vos offres obligantes qu'à l'absence d'un homme qui ne veut pas prendre une détermination grave sans avoir longtemps pesé la pour et le contre.
Je me suis promis, le jour où j'ai mis le pied hors de l'Université, de n'être jamais d'aucune association, de ne posséder jamais aucun titre, de n'ambitionner jamais aucune place, de faire moi-même tout ce que j'ai à faire, et de ne pas laisser à d'autres le soin de me représenter.
Je ne suis ni journaliste, ni écrivain, ni homme de lettres, et je ne puis que vous dire que si vous m'avez écrit, c'est que vous m'avez considéré comme un homme qui ne veut pas prendre une détermination grave sans avoir longtemps pesé la pour et le contre.
Je me suis promis, le jour où j'ai mis le pied hors de l'Université, de n'être jamais d'aucune association, de ne posséder jamais aucun titre, de n'ambitionner jamais aucune place, de faire moi-même tout ce que j'ai à faire, et de ne pas laisser à d'autres le soin de me représenter.
Je ne suis ni journaliste, ni écrivain, ni homme de lettres, et je ne puis que vous dire que si vous m'avez écrit, c'est que vous m'avez considéré comme un homme qui ne veut pas prendre une détermination grave sans avoir longtemps pesé la pour et le contre.

Une lettre du Gouverneur Sanders au Consul de France.
Baton Rouge, 20 janvier 1910.
Hon. V. Dejeux,
Consul de France,
Bâtisse Godchaux, Nouvelle-Orléans, La.
Monsieur,
Je reçois votre communication du 15 de ce mois, dans laquelle vous m'invitez à assister à la représentation qui sera donnée, au théâtre de l'Opéra, le mercredi 27 février, au profit des victimes des inondations en France.
Je prends grand plaisir à vous écrire que si il m'est possible de me rendre à la Nouvelle-Orléans à temps, j'assisterai à cette représentation. J'approuve de tout cœur cette initiative et sympathise bien vivement avec les citoyens de votre grande République dans leur détresse et leur infortune.
Vous remerciant très cordialement de l'invitation que vous m'avez adressée, j'ai l'honneur d'être, avec la plus haute considération, votre très respectueux collaborateur,
Signé: J. Y. SAINT-ELIE,
Gouverneur de la Louisiane.

Une lettre du Gouverneur Sanders au Consul de France.
Baton Rouge, 20 janvier 1910.
Hon. V. Dejeux,
Consul de France,
Bâtisse Godchaux, Nouvelle-Orléans, La.
Monsieur,
Je reçois votre communication du 15 de ce mois, dans laquelle vous m'invitez à assister à la représentation qui sera donnée, au théâtre de l'Opéra, le mercredi 27 février, au profit des victimes des inondations en France.
Je prends grand plaisir à vous écrire que si il m'est possible de me rendre à la Nouvelle-Orléans à temps, j'assisterai à cette représentation. J'approuve de tout cœur cette initiative et sympathise bien vivement avec les citoyens de votre grande République dans leur détresse et leur infortune.
Vous remerciant très cordialement de l'invitation que vous m'avez adressée, j'ai l'honneur d'être, avec la plus haute considération, votre très respectueux collaborateur,
Signé: J. Y. SAINT-ELIE,
Gouverneur de la Louisiane.

La Société Les Enfants de la France répond à l'appel de son Consul.
Nlle-Orléans, le 31 janvier 1910.
Monsieur V. Dejeux,
Consul de France.
Monsieur le Consul,
Veuillez, je vous prie, trouver ci-joint un chèque de 500 francs provenant de la caisse de la Société de Secours militaires, Les Enfants de la France, avec prière de faire parvenir cette somme au Comité des secours à Paris. Le président de tous les comités de secours, Monsieur le Consul, a une liste de souscripteurs qui sera remise ultérieurement, ainsi que les noms des souscripteurs.
Veuillez agréer, Monsieur le Consul, l'assurance de mon profond dévouement.
J. A. BUISSON,
Président de la Société de secours militaires Les Enfants de la France.

Les viandes frigorifiées.
Ce commerce a pris une importance énorme dans la République Argentine. Ces produits sont préparés dans dix établissements, presque tous aux portes de Buenos-Ayres, qui exportent par an plus de 500,000 boeufs, 3 millions de moutons et 12 mille porcs. La plus grande de ces usines emploie 1,200 ouvriers et peut préparer chaque jour 1,000 boeufs, 8,000 moutons et 300 porcs. Cette viande est simplement refroidie et non pas congelée. Les grands détaillants pour ces produits sont l'Angleterre et l'Amérique du Cap. En Europe il n'y a guère que l'Italie qu'on reçoit directement une faible quantité.

LE TROADERO.
C'est à Hambourg que se trouve le plus grand marché de bêtes sauvages vivantes. La maison Hagenbeck est la plus paluante et dans un parc immense elle expose en plein air et dans une demi-liberté les animaux les plus variés. Ceux-ci s'accoutument parfaitement des bivers les plus rudes. Voici un aperçu des prix qu'atteignent les principaux échantillons de cette marchandise rare: un bel éléphant peut valoir 100,000 francs, un hippopotame femelle de six ans vaut 25,000 francs, un rhinocéros de 10 à 15,000 fr. Les lions, suivant leur âge et leur beauté, se vendent de 3 à 10,000 francs, les tigres 5,000, les ours blancs 1,500 à 2,000, le léopard 800, l'ours noir 300, la panthère noire 2,000 à 2,500 francs. Les bœufs et les alligators se vendent au mètre depuis 12 fr. 50, pour un crocodile de trois pieds, jusqu'à 1,200 pour un serpent python de 8 mètres de long.
Chez Hagenbeck on y recueille beaucoup de dragees des fauves et les dompteurs présentent ceux qui ont été capturés, car ils sont moins difficiles que ceux qui sont nés en cage. Les méthodes employées sont des plus rationnelles. Ainsi le chameau et le dromadaire sont très sensibles au goût de la famille de tabac: pour les faire travailler on leur fait fumer des cigares placés dans une pochette triangulaire percée d'un trou qu'on leur met

Accident de chemin de fer en France.
Chattanooga, Tenn., 31 janvier.—Le Département de la Guerre a formé le plan de creuser des puits dans le Parc Chickamauga pour fournir de l'eau aux camps militaires qui seront établis là pour les manoeuvres d'été prochain.
Valaheun désemparé.
Honolulu, 31 janvier.—Le capitaine américain "Thomson" a depuis quelques jours dans la parage des îles Midway à la recherche des briconneurs japonais qui depuis quelques semaines se livrent au massacre des oiseaux, dont ils revendent les plumes avec de fructueux profits sur les marchés de Tokio.
Rien que journaliste.
Des amis avaient pressé "notre oncle" de faire partie de la franc-maçonnerie. L'un d'eux reçut cette réponse:
Monsieur,
N'attribuez mon long retard à répondre à vos offres obligantes qu'à l'absence d'un homme qui ne veut pas prendre une détermination grave sans avoir longtemps pesé la pour et le contre.
Je me suis promis, le jour où j'ai mis le pied hors de l'Université, de n'être jamais d'aucune association, de ne posséder jamais aucun titre, de n'ambitionner jamais aucune place, de faire moi-même tout ce que j'ai à faire, et de ne pas laisser à d'autres le soin de me représenter.
Je ne suis ni journaliste, ni écrivain, ni homme de lettres, et je ne puis que vous dire que si vous m'avez écrit, c'est que vous m'avez considéré comme un homme qui ne veut pas prendre une détermination grave sans avoir longtemps pesé la pour et le contre.

Une lettre du Gouverneur Sanders au Consul de France.
Baton Rouge, 20 janvier 1910.
Hon. V. Dejeux,
Consul de France,
Bâtisse Godchaux, Nouvelle-Orléans, La.
Monsieur,
Je reçois votre communication du 15 de ce mois, dans laquelle vous m'invitez à assister à la représentation qui sera donnée, au théâtre de l'Opéra, le mercredi 27 février, au profit des victimes des inondations en France.
Je prends grand plaisir à vous écrire que si il m'est possible de me rendre à la Nouvelle-Orléans à temps, j'assisterai à cette représentation. J'approuve de tout cœur cette initiative et sympathise bien vivement avec les citoyens de votre grande République dans leur détresse et leur infortune.
Vous remerciant très cordialement de l'invitation que vous m'avez adressée, j'ai l'honneur d'être, avec la plus haute considération, votre très respectueux collaborateur,
Signé: J. Y. SAINT-ELIE,
Gouverneur de la Louisiane.

La Société Les Enfants de la France répond à l'appel de son Consul.
Nlle-Orléans, le 31 janvier 1910.
Monsieur V. Dejeux,
Consul de France.
Monsieur le Consul,
Veuillez, je vous prie, trouver ci-joint un chèque de 500 francs provenant de la caisse de la Société de Secours militaires, Les Enfants de la France, avec prière de faire parvenir cette somme au Comité des secours à Paris. Le président de tous les comités de secours, Monsieur le Consul, a une liste de souscripteurs qui sera remise ultérieurement, ainsi que les noms des souscripteurs.
Veuillez agréer, Monsieur le Consul, l'assurance de mon profond dévouement.
J. A. BUISSON,
Président de la Société de secours militaires Les Enfants de la France.

Les viandes frigorifiées.
Ce commerce a pris une importance énorme dans la République Argentine. Ces produits sont préparés dans dix établissements, presque tous aux portes de Buenos-Ayres, qui exportent par an plus de 500,000 boeufs, 3 millions de moutons et 12 mille porcs. La plus grande de ces usines emploie 1,200 ouvriers et peut préparer chaque jour 1,000 boeufs, 8,000 moutons et 300 porcs. Cette viande est simplement refroidie et non pas congelée. Les grands détaillants pour ces produits sont l'Angleterre et l'Amérique du Cap. En Europe il n'y a guère que l'Italie qu'on reçoit directement une faible quantité.

Accident de chemin de fer en France.
Chattanooga, Tenn., 31 janvier.—Le Département de la Guerre a formé le plan de creuser des puits dans le Parc Chickamauga pour fournir de l'eau aux camps militaires qui seront établis là pour les manoeuvres d'été prochain.
Valaheun désemparé.
Honolulu, 31 janvier.—Le capitaine américain "Thomson" a depuis quelques jours dans la parage des îles Midway à la recherche des briconneurs japonais qui depuis quelques semaines se livrent au massacre des oiseaux, dont ils revendent les plumes avec de fructueux profits sur les marchés de Tokio.
Rien que journaliste.
Des amis avaient pressé "notre oncle" de faire partie de la franc-maçonnerie. L'un d'eux reçut cette réponse:
Monsieur,
N'attribuez mon long retard à répondre à vos offres obligantes qu'à l'absence d'un homme qui ne veut pas prendre une détermination grave sans avoir longtemps pesé la pour et le contre.
Je me suis promis, le jour où j'ai mis le pied hors de l'Université, de n'être jamais d'aucune association, de ne posséder jamais aucun titre, de n'ambitionner jamais aucune place, de faire moi-même tout ce que j'ai à faire, et de ne pas laisser à d'autres le soin de me représenter.
Je ne suis ni journaliste, ni écrivain, ni homme de lettres, et je ne puis que vous dire que si vous m'avez écrit, c'est que vous m'avez considéré comme un homme qui ne veut pas prendre une détermination grave sans avoir longtemps pesé la pour et le contre.

Une lettre du Gouverneur Sanders au Consul de France.
Baton Rouge, 20 janvier 1910.
Hon. V. Dejeux,
Consul de France,
Bâtisse Godchaux, Nouvelle-Orléans, La.
Monsieur,
Je reçois votre communication du 15 de ce mois, dans laquelle vous m'invitez à assister à la représentation qui sera donnée, au théâtre de l'Opéra, le mercredi 27 février, au profit des victimes des inondations en France.
Je prends grand plaisir à vous écrire que si il m'est possible de me rendre à la Nouvelle-Orléans à temps, j'assisterai à cette représentation. J'approuve de tout cœur cette initiative et sympathise bien vivement avec les citoyens de votre grande République dans leur détresse et leur infortune.
Vous remerciant très cordialement de l'invitation que vous m'avez adressée, j'ai l'honneur d'être, avec la plus haute considération, votre très respectueux collaborateur,
Signé: J. Y. SAINT-ELIE,
Gouverneur de la Louisiane.

La Société Les Enfants de la France répond à l'appel de son Consul.
Nlle-Orléans, le 31 janvier 1910.
Monsieur V. Dejeux,
Consul de France.
Monsieur le Consul,
Veuillez, je vous prie, trouver ci-joint un chèque de 500 francs provenant de la caisse de la Société de Secours militaires, Les Enfants de la France, avec prière de faire parvenir cette somme au Comité des secours à Paris. Le président de tous les comités de secours, Monsieur le Consul, a une liste de souscripteurs qui sera remise ultérieurement, ainsi que les noms des souscripteurs.
Veuillez agréer, Monsieur le Consul, l'assurance de mon profond dévouement.
J. A. BUISSON,
Président de la Société de secours militaires Les Enfants de la France.

Les viandes frigorifiées.
Ce commerce a pris une importance énorme dans la République Argentine. Ces produits sont préparés dans dix établissements, presque tous aux portes de Buenos-Ayres, qui exportent par an plus de 500,000 boeufs, 3 millions de moutons et 12 mille porcs. La plus grande de ces usines emploie 1,200 ouvriers et peut préparer chaque jour 1,000 boeufs, 8,000 moutons et 300 porcs. Cette viande est simplement refroidie et non pas congelée. Les grands détaillants pour ces produits sont l'Angleterre et l'Amérique du Cap. En Europe il n'y a guère que l'Italie qu'on reçoit directement une faible quantité.

FONDS DE SECOURS AU PROFIT DES Victimes des inondations en France.

Frank B. Hayne	25
Eugene Martin	10
T. L. Mather	10
Mme Veau G. Eppy	10
S. Ellis	10
Mike Her	10
D. V. J.	10
Carrière française	10
E. Scriba	10
Examiner & Co.	10
A. Maurin	10
Geo. Gerdes	10
J. Domecq	10
Paul Bordenave	10
Canal-Louisiana Bk & Trust Co.	100
Athénae Louisianais	10
Alce. Fugère	10
Bussell & Co.	10
J. Duthou	10
J. Stecker	10
Teutonia Bk & Trust Co.	10
Dr A. W. DeBordes	10
John C. Rausmeyer	10
R. Decha	10
Abbe Pierre	10
Miss N. May	10
Mrs. Minnie W. Hoffmann	10
Edouard & Gladys Dupont	10
Gu. Anonyme	10
G. H. Downman	100
G. W. Nott	10
E. Pons	10
Chas. de la Vascelais	10
A. Schmedt	10
Mme A. Brittin	10
Arène Perillat	10
Eskar H. Farrar	10
A. Cusimano	10
S. Gumbel & Co. Ltd.	10
F. Surmely	10
G. Guillot	10
Banque de St-Bernard	10
McCall Planting & Manf Co.	10
A. P. J. Segasse	10
D. D. Curran	10
L. Braudun	10
Despeux & C. Montlezun	10
Emilien Perrin	10
A. E. Sahuque	10
A. Scola	10
Un Am Inconnu	100
Léon Cahu & Co.	10
Murphy & Farwell	10
Knobloch & Rainold	10
J. B. Levert & Co.	10
Thos. McDermott	10
P. E. LeLong	10
International Molasses Co.	10
Louisiana Sugar Co.	10
Louisiana Sugar Exchange (diff. rers membres)	15
Chas. J. Théard	10
Myalng Bros.	10
L. Nelson	10
M. et Mme Paul Lagau	10
Mlle R. E. Tisserant	10
Mme J. Dutrey et fils	10
J. M. Verguolle	10
Acacia Club	37.00
A. Paterno	10
Cusmano & Tujague, Comp.	10
N. Fry Ltd.	10
Jos. F. Sblsa	10
Bartholomew & Co.	10
A. B. Masch	10
L. Federico	10
H. Begue	10
C. A. Desporte	10
G. G. Gonzales	10
F. Spicuzza	10
Win A. Myers	10
N. Popovich	10
John A. Sina	10
J. A. de Blanc	10
Vincent Lamonte	10
Cash	10
J. P. Schaffer	10
F. & P. Maestri	10
J. Caruso	10
L. Prosperie	10
A. LeLong	10
Helping Hand Mission	10
	\$4,750.10

Dans le monde des bêtes.

C'est à Hambourg que se trouve le plus grand marché de bêtes sauvages vivantes. La maison Hagenbeck est la plus paluante et dans un parc immense elle expose en plein air et dans une demi-liberté les animaux les plus variés. Ceux-ci s'accoutument parfaitement des bivers les plus rudes. Voici un aperçu des prix qu'atteignent les principaux échantillons de cette marchandise rare: un bel éléphant peut valoir 100,000 francs, un hippopotame femelle de six ans vaut 25,000 francs, un rhinocéros de 10 à 15,000 fr. Les lions, suivant leur âge et leur beauté, se vendent de 3 à 10,000 francs, les tigres 5,000, les ours blancs 1,500 à 2,000, le léopard 800, l'ours noir 300, la panthère noire 2,000 à 2,500 francs. Les bœufs et les alligators se vendent au mètre depuis 12 fr. 50, pour un crocodile de trois pieds, jusqu'à 1,200 pour un serpent python de 8 mètres de long.
Chez Hagenbeck on y recueille beaucoup de dragees des fauves et les dompteurs présentent ceux qui ont été capturés, car ils sont moins difficiles que ceux qui sont nés en cage. Les méthodes employées sont des plus rationnelles. Ainsi le chameau et le dromadaire sont très sensibles au goût de la famille de tabac: pour les faire travailler on leur fait fumer des cigares placés dans une pochette triangulaire percée d'un trou qu'on leur met dans la bouche. Enfin, une des principales branches de l'industrie de Hagenbeck est l'élevage des autruches. Cette entreprise toute récente a fort bien réussi malgré le climat rigoureux de Hambourg et l'on espère bientôt vendre par an de 500 à 600 autruches de 9 à 15 mois valant 500 francs pièce, pour l'exportation dans l'Amérique du Sud où elles reviendront moins cher que celles capturées en Afrique.

Fonctions lucratives.

Ce sont celles de M. Pruger qui était gérant d'un des premiers hôtels de Londres où il avait presque un traitement de ministre. Il vient de partir pour New York afin de lancer un nouvel hôtel-restaurant: ses appointements seront de 250,000 francs. Dans ces grands hôtels il n'est pas rare de voir le premier maître d'hôtel se faire une cinquantaine de mille francs par an. Le montant total encaissé par le personnel du Savoy en un an, salaires et pourboires, a été de plus de trois millions. Il est à noter que l'élément anglo-saxon est absent de ce personnel recruté principalement en Suisse, en Allemagne, en Autriche et même en Russie.
Il est bon, plus souvent qu'on se pense, de savoir ce que l'on a fait.



LE TROADERO.